

Institut International du Théâtre ITI

Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène

UNESCO
1 rue Miollis 75015 Paris



Communiqué de presse, 15 février 2018

La Journée Mondiale du Théâtre 2018 accueille Ram Gopal BAJAJ de l'Inde, Maya ZBIB du Liban, Simon MC BURNEY du Royaume Uni, Sabina BERMAN du Mexique et Were Were LIKING de Côte d'Ivoire.

L'Institut International du Théâtre ITI a le plaisir de vous annoncer que la célébration de la Journée Mondiale du Théâtre aura lieu le mardi 27 mars 2018 dans la Salle 1 du siège de l'**UNESCO** à Paris, à partir de 19h30 avec, comme invités Ram Gopal BAJAJ, Maya ZBIB, Simon MC BURNEY, Sabina BERMAN et WereWere-Liking GNEPO.

La **Journée Mondiale du Théâtre** a été créée en 1961 par l'Institut International du Théâtre ITI. Elle est célébrée chaque année le 27 mars par les Centres de l'ITI et la communauté théâtrale internationale. Chaque année, une personnalité exceptionnelle du théâtre ou une personne exceptionnelle de cœur et d'esprit d'un autre domaine est invitée à partager ses réflexions sur le théâtre et l'harmonie internationale.

2018 est l'année de l'ITI puisque c'est son 70e anniversaire. Pour célébrer cette année spéciale et pour souligner l'aspect interculturel et international du théâtre et de l'ITI, cinq auteurs de message ont été sélectionnés - un de chacune des cinq régions de l'UNESCO. Les auteurs des messages de la Journée Mondiale du Théâtre 2018 sont :

Asie-Pacifique : Ram Gopal BAJAJ, Inde

Pays arabes : Maya ZBIB, Liban

Europe : Simon MC BURNEY, Royaume-Uni

Les Amériques : Sabina BERMAN, Mexique

Afrique : WereWere-Liking GNEPO, Côte d'Ivoire

Sous la supervision du directeur artistique Daniel Bausch, la soirée sera animée par le duo de Clowns Les Diptik de Suisse. Les auteurs des 5 messages liront une partie de leurs messages sur scène. Le musicien Jean-Jacques Lemêtre du Théâtre du Soleil se produira également sur scène. Une surprise théâtrale pour le spectacle final dirigé par Simon McBurney, avec Serge Nicolai, Olivia Corsini, Jacques Martial, comédiens de la troupe du Théâtre du Soleil.

Institut International du Théâtre ITI
Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène

PROGRAMME (*Sous réserve de modifications*)

Durée estimée : 2h10

Directeur artistique : Daniel Bausch, Suisse

2018 - L'année de l'ITI



Maîtres de cérémonie	Duo clownesque Les Diptik, Suisse
Introduction	Tobias Biancone, Directeur Général de l'ITI
Discours	Audrey Azoulay, Directrice Générale de l'UNESCO
Vidéo	Extraits des travaux de Ram Gopal Bajaj, Auteur du message pour la région Asie Pacifique
Message	Ram Gopal Bajaj
Vidéo	Extraits des travaux de WereWere-Liking GNEPO, Auteure du message pour la région Afrique
Message	WereWere-Liking GNEPO
Vidéo	Extraits des travaux de Simon Mc Burney, Auteur du message pour la région Europe
Message	Simon Mc Burney
Concert	Jean-Jacques Lemêtre, l'homme-orchestre du Théâtre du Soleil
Vidéo	Extraits des travaux de Sabina Berman, Auteure du message pour la région des Amériques
Message	Sabina Berman
Vidéo	Extraits des travaux de Maya Zbib, Auteure du message pour la région des Pays arabes
Message	Maya Zbib
Spectacle final	Surprise théâtrale Directeur et metteur en scène : Simon Mc Burney Acteurs de la compagnie Théâtre du Soleil: Serge Nicolai, Olivia Corsini, Jacques Martial

Un jour

Un Humain décide de se poser des questions devant un miroir (un public)
De s'inventer des réponses et devant ce même miroir, (son public)
De se critiquer, de se moquer de ses propres questions et réponses
D'en rire ou d'en pleurer qu'importe, mais au final
De saluer et de bénir son miroir (son Public)
Pour lui avoir accordé cet instant de dépit et de répit
Il se courbe et le salue pour lui témoigner gratitude et respect...
Tout au fond de lui, il cherchait la Paix,
La paix avec lui-même et avec son miroir :
Il faisait du théâtre...

Ce jour-là, il parlait...

Méprisant ses failles, ses paradoxes et distorsions,
Fustigeant par ses mimiques et ses contorsions
Ses mesquineries qui ont enlaidi son humanisme
Ses fourberies qui ont entraîné des cataclysmes
Il se parlait...
S'admirant dans ses élans de dépassement,
Dans ses aspirations à la grandeur, à la beauté,
A un mieux-être, à un monde meilleur
Qu'il aurait construits de ses propres pensées
Qu'il pourrait avoir forgés de ses propres mains
Si de lui à lui-même dans le miroir, il le voulait se dit-il,
Si lui-même et son miroir s'en partageaient le désir...
Mais il le sait : il faisait de la Représentation
De la dérision, sans doute de l'illusion
Mais aussi assurément, de l'action mentale
De la construction, de la recréation du monde,
Il faisait du Théâtre...

Même en torpillant tous les espoirs

Par ses paroles et gestes accusateurs
Il s'acharnait à faire croire
Que tout s'accomplirait en ce seul soir
Par ses regards fous
Par ses mots doux
Par son sourire malicieux
Par son humour délicieux
Par ses paroles qui, même en blessant ou berçant
Opèrent une chirurgie pour le miracle
Oui, il faisait du théâtre.

Et comme de manière générale
Chez nous en Afrique
Surtout dans la partie Kamite¹ d'où je viens
On se moque de tout même de soi
On se rit de tout même au deuil en pleurant
On frappe le sol quand il nous déçoit
Par le Gbégbé² ou le Bikoutsis³
On sculpte les Masques effrayants
Les Glaé⁴, les Wabélé⁵ ou les Poniugo⁶
Pour figurer les Principes intransigeants
Qui nous impose les cycles et les temps
Et des marionnettes qui comme nous
Finissent par figurer leurs Créateurs

¹ Kamite = Habitant de Kamita, le Pays des Noirs, le Continent aujourd'hui appelé "l'Afrique". Kamite désigne également tous les natifs et leurs descendants disséminés dans le monde dans les diasporas, ainsi que les pratiquants de la religion originelle de cette région.

² Gbégbé = Le Gbégbé est, en Côte d'Ivoire, une danse traditionnelle du pays Bétés, appréciée dans les manifestations publiques de réjouissance ou de deuil. Pratiquée dans tous les villages Bétés, sa pratique s'est étendue au-delà de la région du centre-ouest de la Côte d'Ivoire.

³ Bikoutsis: = a) Kout: frapper. b) Si : la terre. Une danse d'origine Fan Béti du Sud Cameroun, initialement pratiquée par les femmes quand il s'agissait d'exiger quelque chose de la Mère Terre : de bonnes récoltes, une meilleure météo, l'interruption d'une série de fatalité, etc. et qu'il fallait donc frapper vigoureusement le sol pour lui faire entendre raison. Aujourd'hui très répandue bien au-delà car récupérée par la jeunesse de l'ensemble du pays et bien au-delà, grâce à de nombreuses vedettes internationales.

⁴ Glaé: Système religieux des peuples Wè et Wobè de l'Ouest de la Côte d'Ivoire, fondé sur les Masques. Toute une hiérarchie de Masques souvent effrayants mais qui fonde toutes les croyances et toute l'organisation sociale originelle de ces peuples-là.

⁵ Wabélé, un des Masques du système Religieux Sénoufo au Nord de la Côte d'Ivoire. Avec sa tête d'Hyène, cracheur de feu, représente le savoir et le pouvoir. Emblème de l'Université Félix Houphouët Boigny, Premier président de la Côte d'Ivoire

⁶ Poniugo : Un autre Masque du système religieux Sénoufo, fondé sur le Poro, l'initiation au coeur des bois sacrés et qui régit toute leur société.

Et par assujettir leurs manipulateurs
On conçoit des rites où la parole proférée
Gonflée de chants et de souffles rythmés
S'élançait à la conquête du sacré
Provoquant des danses comme des transes
Des incantations et des appels à la dévotion
Mais aussi et surtout, des éclats de rire

Pour célébrer la joie de vivre
Que ni des siècles d'esclavage et de colonisation
De racisme et de discrimination
Ni d'interminables temps d'innommables exactions
N'ont pu ni étouffer, ni arracher
A notre Âme de Père et de Mère de l'Humanité
En Afrique, comme partout ailleurs dans le monde
On fait du théâtre

Et en cette année spéciale consacrée à l'ITI
Je suis particulièrement heureuse et honorée
De représenter notre continent
Pour porter son message de paix
Le Message de Paix du Théâtre
Car ce continent dont on disait il n'y a pas si longtemps
Que le monde pourrait se passer
Sans que nul n'en ressente le moindre malaise ni manque,
Est de nouveau reconnu dans son rôle primordial
De Père et de Mère de l'Humanité
Et le monde entier y afflue...
Car chacun espère toujours trouver la paix
Dans les bras de ses parents n'est-ce pas ?

Et à ce titre donc, notre théâtre plus que jamais convoque
Et engage tous les humains, et particulièrement
Tous ceux partageant la pensée, la parole et l'action théâtrale
A plus de respect pour eux-mêmes et les uns envers les autres
En privilégiant les meilleures valeurs humanistes
Pour espérer reconquérir une meilleure humanité en chacun :
Celle qui fait ressurgir l'intelligence et la compréhension.
Par cette partie des cultures humaines parmi les plus efficaces
Celle-là même qui efface toutes les frontières : le théâtre...
Une des plus généreuses car elle parle toutes les langues,

Implique toutes les civilisations, reflète tous les idéaux,
Exprimant une unité profonde de tous les hommes qui,
A travers toutes les confrontations
Cherchent surtout à mieux se connaître
Et mieux s'aimer, dans la paix et la quiétude
Quand la représentation devient participation
Nous rappelant au devoir d'action que nous impose
Le pouvoir du théâtre à faire rire et pleurer tous les hommes, ensemble
En diminuant leur ignorance, en augmentant leurs savoirs
Pour que l'homme redevienne la plus grande richesse de l'homme.

Notre théâtre propose de réexaminer et de réévaluer fondamentalement
Tous ces principes humanistes, toutes ces hautes vertus
Toutes ces idées de paix et d'amitié entre les peuples
Tant prônées par l'UNESCO
Pour les réincarner dans les scènes que nous créons aujourd'hui
Afin que ces idées et ces principes redeviennent un besoin essentiel
Et une pensée profonde des créateurs de théâtre eux-mêmes d'abord
Qui pourront alors mieux les partager avec leurs publics

Voilà pourquoi, notre dernière création théâtrale intitulée : « L'Arbre Dieu » reprenant les recommandations de la Kindack⁷ Ngo Biyong Bi Kuban⁸, notre Maître à nous, dit ceci :
« Dieu est comme un Gros Arbre
Dont chacun ne peut percevoir qu'un aspect à la fois
A partir de l'angle de vue où il est placé :
Celui qui survole l'arbre n'en percevra que le feuillage
Et d'éventuels fruits et fleurs saisonniers.
Celui qui vit sous terre en saura plus sur les racines
Ceux adossés à l'arbre le reconnaîtront
Par la sensation dans leurs dos.
Ceux qui viennent de chaque point cardinal
Verront les aspects auxquels ceux d'en face n'ont pas forcément accès
Certains privilégiés percevront le secret
Entre l'écorce et la pulpe du bois

⁷ Kindack= littéralement, "Maitresse des Recommandations", titre donné aux Matriarches. Les femmes ayant atteint un niveau de sagesse par l'initiation au Mbock ou Mbog, Système religieux du pays Bassa, au Centre du Cameroun et correspondant au Titre du Mbombock réservé aux hommes. Ngo Biyong Bi

⁸ Kuban = Girl of Biyong, Son of Kuban. This is the name of my grandmother, my initiator, one of the last holder of knowledge "KI-Yi Mbock" which I received the load of the transmission and that I have been driving for more than three decades.

Et d'autres encore, la science intime de la moelle de l'arbre
Mais quelle que soit la superficialité
Ou la profondeur de perception de chacun
Personne n'est jamais placé sous un angle à partir duquel
Pouvoir percevoir tous ces aspects à la fois
A moins de devenir soi-même cet arbre divin !
Mais alors est-on encore humain ?

Que tous les théâtres du monde se tolèrent et s'acceptent
Pour mieux servir l'objectif mondial de l'ITI
Pour qu'enfin en ce 70^{ème} anniversaire
Il y ait plus de Paix dans le monde
Avec une forte participation du Théâtre



WereWere-Liking GNEPO est née le 1^{er} Mai 1950 à Bondé au Cameroun, elle vit en Côte d'Ivoire depuis 1978. C'est une Artiste pluridisciplinaire : Écrivaine avec près d'une trentaine de titres publiés, allant du roman au théâtre, en passant par les contes, essais, livres d'art et poésies... Peintre depuis 1968 avec de nombreuses expositions à travers le monde. Dramaturge, marionnettiste innovante et metteuse en scène de nombreuses grandes fresques de théâtre total qualifiées d'opéras africains dont plusieurs ont fait des tournées mondiales, Actrice de théâtre et de cinéma, Chanteuse Rappeuse...

Chercheuse en Techniques pédagogiques traditionnelles à l'Université d'Abidjan (ILENA) de 1979 à 1985 elle participe à la révolution du théâtre rituel et initie le Groupe artistique Ki-Yi Mbock. Elle met au point un système de formation particulier inspiré des initiations africaines qui lui permet d'accompagner des centaines de jeunes en difficulté à se réinsérer avantageusement dans la société au rang de leader. Ce qui lui vaudra le Prix « Héros de la Ville » du Prince Clauss en 2000. Elle crée la Fondation Panafricaine Ki-Yi pour la Formation de la Jeunesse à la Création et au Développement par la Culture en 2001 avec laquelle elle poursuit cette œuvre depuis... Lauréate de plusieurs prix tels le prix Arletty de France, René Praile de Belgique, Fonlon Nichols de L'Université de l'Alberta au Canada, Chevalier des Arts et Lettres Françaises, Commandeur de l'Ordre national du Mérite de Côte d'Ivoire, Membre du Haut Conseil de la Francophonie de 1997 à 2003, Prix Noma 2005 et Lauréate du Book of the year 2007 pour son roman La Mémoire Amputée entre autres, elle est aujourd'hui, Membre

permanent de l'Académie des Sciences, des Arts et Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines, en Côte d'Ivoire.

Institut International du Théâtre ITI
Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène

Journée Mondiale du Théâtre 2018

Ram Gopal Bajaj, Inde - Asie Pacifique

Metteur en scène, comédien de théâtre et de cinéma, académicien, ancien directeur de l'École nationale de théâtre, Delhi



Après toutes les histoires évolutionnistes, nous ne connaissons qu'une chose en bref ; que toutes les formes de vie ont tendance à survivre pour l'éternité. Lorsque cela est possible, la vie tend à envahir le temps et l'espace pour devenir immortelle. Dans ce processus, la forme de vie mutile et se détruit elle-même universellement. Cependant, nous devons limiter la délibération à la survie de l'humanité et son émancipation de l'homme des cavernes chasseur de l'âge de pierre à notre ère spatiale. Sommes-nous maintenant plus prévenants ? Sensibles ? Joyeux ? Plus aimant envers la nature dont nous sommes un produit ?

Depuis nos débuts dans l'âge de pierre, les arts du spectacle (Danse, Music, Théâtre/Drame) ont développé l'outil du langage. Avec les voyelles, nous exprimons nos sentiments, et avec les consonnes, nous exprimons notre rationalité. Ces sons de base, en particulier la consonne, ont entraîné le développement d'armes et d'ordinateurs. Il n'y a pas de retour en arrière. Pour survivre dans cette atmosphère technologiquement avancée, nous devons utiliser l'expression de nos sentiments, à travers le théâtre, pour nous libérer. Le théâtre doit donc être libéré.

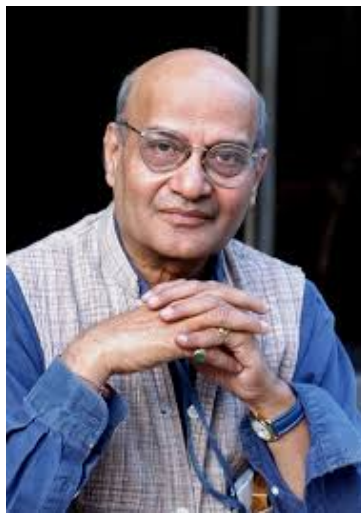
Les médias et notre science et technologie nous ont rendus puissants comme des démons. Par conséquent, ce n'est pas la forme de théâtre qui doit être libérée, mais le contenu. Il doit être fait pour attirer les gens. Pour aider à réintégrer le théâtre dans la société moderne, il doit être introduit auprès des enfants dès le plus jeune âge dans le cadre de leur éducation. Cela aidera les générations futures à être plus généreuses et réfléchies. En utilisant la langue de cette manière à travers le théâtre, nous pouvons apprendre aux gens à être plus respectueux de l'environnement. En conséquence, le théâtre deviendra très important pour la vie et la survie.

Je salue le théâtre et j'espère que des changements pourront être apportés au système éducatif afin qu'il soit présenté aux enfants dès leur plus jeune âge, afin de rendre le monde meilleur.

Institut International du Théâtre ITI
Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène

Journée Mondiale du Théâtre 2018

2018 - L'année de l'ITI



Ram Gopal Bajaj. Né en 1940 à Darbhanga, en Inde, Ram Gopal Bajaj est un acteur, réalisateur, écrivain et éducateur de théâtre primé et très acclamé.

Après avoir obtenu son diplôme de l'Université du Bihar en 1960, il a ensuite poursuivi ses études à l'École nationale d'art dramatique en 1965 - une institution pour laquelle il est devenu synonyme de - où il s'est spécialisé dans le théâtre. Après l'obtention du diplôme, Bajaj est devenu un membre de la faculté de l'École nationale de théâtre, où il a affiné ses théories sur l'éducation au théâtre. Depuis, il a été directeur de l'institut et conférencier. Il a également occupé des postes à l'université Punjabi, à l'université d'Hyderabad et à la prestigieuse école moderne de New Delhi.

Après s'être formé à l'éducation théâtrale, Bajaj est devenu l'un des membres fondateurs de 'Dishantar', un groupe de professionnels du théâtre établi en 1967, une plate-forme qui a permis à sa carrière d'acteur de s'épanouir sérieusement. Ses premières représentations, à la fois de drames indiens et internationaux, ont toutes été très acclamées. Plus tard, il s'est établi en tant que réalisateur, mettant en pratique une grande partie de ce qu'il avait accumulé en tant qu'acteur.

Depuis sa percée initiale, Bajaj a joué 36 pièces et dirigé 45 productions. C'est tout à son honneur qu'il a remporté des prix dans les deux disciplines, comme le prix national du théâtre indien imaginatif de la presse nationale indienne pour sa direction théâtrale en 1992 et le prix du meilleur acteur au Festival du film Dada Saheb Phalke en 2017. Il a également traduit et

adapté 19 pièces de différentes langues en hindi, et est renommé pour son style unique de récitation de poésie.

Pour ses immenses services au théâtre, Ram Gopal Bajaj a reçu le 'Padma Sri' par le Président de l'Inde en 2003. Il a depuis reçu d'autres récompenses pour l'ensemble de sa vie en 2015, 2016 et a reçu en 2017 l'« Hindi Academy Natak Samman » pour ses contributions exceptionnelles au canon de la langue et de la littérature hindi. Il est aujourd'hui toujours actif en tant qu'acteur, réalisateur et écrivain dans le théâtre et le cinéma.



Simon McBurney, Royaume-Uni - Europe

Acteur, écrivain, metteur en scène et cofondateur du Théâtre de Complicité

A un demi-mille de la côte Cyrénaïque dans le nord de la Libye se trouve un vaste abri de roche. 80 mètres de large et 20 mètres de haut. Dans le dialecte local, il s'appelle Hauh Fteah. En 1951, l'analyse des datations au carbone a montré une occupation humaine ininterrompue d'au moins 100 000 ans. Parmi les artefacts mis au jour, il y avait une flûte osseuse datant de 40 à 70 000 ans. En tant que garçon quand j'ai entendu cela, j'ai demandé à mon père "Ils avaient de la musique ?"

Il m'a souri.

"Comme toutes les communautés humaines."

C'était un préhistorien américain, le premier à creuser le Hauh Fteah en Cyrénaïque.

Je suis très honoré et heureux d'être le représentant européen à la Journée Mondiale du Théâtre de cette année.

En 1963, mon prédécesseur, le grand Arthur Miller, a déclaré que la menace d'une guerre nucléaire pesait lourdement sur le monde :

« A une époque où la politique et la diplomatie ne disposent tragiquement que de moyens si faibles et si limités, la portée précaire et quelquefois tardive de l'œuvre d'art se voit assigner la lourde tâche de maintenir les liens entre tous les hommes »

La signification du mot Drame vient du grec "dran" qui signifie "faire" ... et le mot théâtre vient du grec "Theatron", qui signifie littéralement "lieu de vision". Un lieu non seulement où nous regardons, mais où nous voyons, nous obtenons, nous comprenons. Il y a 2400 ans, Polykleitos le Jeune a conçu le grand théâtre d'Epidaure. Avec une capacité d'accueil de 14 000 personnes, l'acoustique étonnante de cet espace en plein air est miraculeuse. Un match allumé au centre de la scène, peut être entendu dans les 14 000 sièges. Comme d'habitude pour les théâtres grecs, quand vous regardiez les acteurs, vous voyiez aussi le paysage au-delà. Cela a non seulement rassemblé plusieurs facettes du monde grec à la fois, la communauté, le théâtre et le monde naturel, mais aussi rassemblé toutes les époques. Comme la pièce évoquait les mythes du temps présent, vous pouviez regarder par-dessus la scène quel serait votre futur ultime. La nature.

L'une des révélations les plus remarquables de la reconstruction du Théâtre du Globe de Shakespeare à Londres est aussi liée à ce que vous voyez. Cette révélation est la lumière. La scène et l'auditorium sont tous deux illuminés. Les artistes et le public peuvent se voir les uns les autres. Toujours. Partout où vous regardez, il y a les gens. Et l'une des conséquences est que nous nous rappelons que les grands soliloques de, disons, Hamlet ou Macbeth n'étaient pas simplement des méditations privées, mais des débats publics.

Nous vivons à une époque où il est difficile de voir clairement. Nous sommes entourés de plus de fiction qu'à aucun autre moment de l'histoire ou de la préhistoire. Tout « fait » peut être contesté, toute anecdote peut avoir la prétention de porter notre attention sur la « vérité ». Une fiction en particulier nous entoure continuellement. Celle qui cherche à nous diviser. De la vérité. De l'un et de l'autre. Que nous sommes séparés. Les gens des gens. Les femmes des hommes. Les êtres humains de la nature.

Mais tout comme nous vivons dans un temps de division et de fragmentation, nous vivons aussi dans un temps de mouvement immense. Plus qu'à tout autre moment de l'histoire, les gens sont en mouvement ; fuyant fréquemment ; marchant, nageant si nécessaire, migrant ; dans le monde entier. Et cela ne fait que commencer. La réponse, comme nous le savons, a été de fermer les frontières.

Construire des murs. Exclure. Isoler. Nous vivons dans un ordre mondial tyrannique, où l'indifférence est la monnaie et l'espoir est une marchandise de contrebande. Et une partie de cette tyrannie est le contrôle non seulement de l'espace, mais aussi du temps. Le temps que nous sommes en train de vivre évite le présent. Il se concentre sur le passé récent et le futur proche. Je n'ai pas ça. Je vais acheter ça.

Maintenant je l'ai acheté, j'ai besoin d'avoir la prochaine ... chose. Le passé profond est oblitéré. L'avenir sans conséquence.

Nombreux sont ceux qui disent que le théâtre ne changera pas ou ne changera rien à cela. Mais le théâtre ne partira pas. Parce que le théâtre est un site, je suis tenté de dire un refuge. Où les gens se rassemblent et forment instantanément des communautés. Comme nous l'avons toujours fait. Tous les théâtres ont la taille des premières communautés humaines de 50 à 14 000 âmes. D'une caravane nomade au tiers de l'Athènes antique.

Et parce que le théâtre n'existe que dans le présent, il défie aussi cette vision désastreuse du temps. Le moment présent est toujours le sujet du théâtre. Ses significations sont construites dans un acte communautaire entre interprète et public. Pas seulement ici, mais maintenant. Sans l'acte de l'artiste, le public ne pourrait pas croire. Sans la croyance de l'auditoire, la

performance ne serait pas complète. Nous rions au même moment. Nous sommes déplacés. Nous haletons ou sommes choqués dans le silence. Et à ce moment-là, à travers le drame, nous découvrons cette vérité la plus profonde : que ce que nous pensions être la division la plus intime entre nous, la frontière de notre propre conscience individuelle, est également sans frontière. C'est quelque chose que nous partageons.

Et ils ne peuvent pas nous arrêter. Chaque nuit nous réapparaîtrons. Chaque soir, les acteurs et le public se rassembleront et le même drame sera réédité. Parce que, comme le dit l'écrivain John Berger, « le sens du retour rituel est profondément ancré dans la nature du théâtre », raison pour laquelle il a toujours été la forme d'art des dépossédés, qui, en raison de ce démantèlement de notre monde, est ce que nous sommes tous. Partout où il y a des artistes et des spectateurs, il y aura des histoires qui ne peuvent être racontées ailleurs, que ce soit dans les opéras et les théâtres de nos grandes villes ou dans les camps abritant des migrants et des réfugiés du nord de la Libye et du monde entier. Nous serons toujours liés ensemble, collectivement, dans cette reconstitution.

Et si nous étions à Epidaure, nous pourrions regarder et voir comment nous partageons cela avec un paysage plus large. Que nous faisons toujours partie de la nature et que nous ne pouvons pas y échapper tout comme nous ne pouvons pas échapper à la planète. Si nous étions dans le Globe, nous verrions comment des questions apparemment privées sont posées à nous tous. Et si nous tenions la flûte de la Cyrénaïque il y a 40 000 ans, nous comprendrions que le passé et le présent sont indivisibles et que la chaîne de la communauté humaine ne peut jamais être brisée par les tyrans et les démagogues.

Institut International du Théâtre ITI
Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène

Journée Mondiale du Théâtre 2018

2018 - L'année de l'ITI



Peter Brook: *«Le théâtre anglais a une tradition fine et honorable. **Simon McBurney et Complicite** ne font pas partie de cela ; ils ont créé leur propre tradition, c'est pourquoi ils sont si spéciaux, si précieux. »*

Acteur, écrivain et réalisateur, Simon McBurney est l'un des créateurs de théâtre les plus novateurs et les plus influents qui travaillent aujourd'hui. Il a cofondé la compagnie **Complicite** (anciennement Théâtre de complicité) à Londres en 1983. Depuis, il a travaillé avec certains des mêmes concepteurs, producteurs, régisseurs, acteurs, écrivains (y compris une collaboration intime de 25 ans avec l'écrivain John Berger qui est décédé en 2017), afin d'effectuer un travail à travers un processus profondément étudié et hautement collaboratif qui fusionne une fascination profonde pour la langue avec la conviction que tous les aspects du théâtre devraient parler.

Qu'il fasse des œuvres originales ou des adaptations pour le théâtre, l'opéra ou le cinéma ou qu'il réinvente des classiques à Broadway, il défie continuellement les limites de la forme théâtrale.

En plus d'écrire et de créer des œuvres originales, il a apporté non seulement de grandes pièces sur scène - Beckett, Brecht, Boulgakov, Durrenmatt, Ionesco, Daniil Kharms, Arthur Miller,

Bruno Schulz, Shakespeare, et Ruzzante - mais aussi adapté de nombreuses œuvres de littérature. Par exemple, son adaptation de **The Master and Margarita (2012)** a été la pièce maîtresse du Festival d'Avignon 2012, où il était l'Artiste Associé pour cette année, il a aussi récemment adapté et réalisé **Beware of Pity (2016)** de Stefan Zweig en collaboration avec l'Ensemble Schaubühne à Berlin.

Au cours des 20 dernières années, son travail est constamment revenu sur des questions politiques, sociales et philosophiques liées à notre façon de vivre, de penser et d'agir en tant que société. Les idées complexes sont explorées et révélées par l'utilisation d'une théâtralité surprenante, qui n'a pas peur de mélanger les formes théâtrales les plus anciennes avec les aspects les plus récents de la technologie moderne.

Mnémonique (1999-2004), une pièce sur la relation entre mémoire, origine et identité, a engendré sa fascination pour l'esprit et la conscience. Il a pris l'histoire d'Oetzi, le cadavre trouvé en 1991 dans un glacier sur la frontière italienne autrichienne, et montré par des scientifiques pour avoir vécu il y a 5000 ans, et l'a associé avec une histoire personnelle contemporaine de perte et de bouleversement. Ces thèmes ont continué à être explorés de différentes manières au cours des dernières années, plus récemment dans **The Encounter** qui a été créé en tant que commission pour le Festival International d'Édimbourg en 2015.

The Encounter faisant actuellement le tour de l'Europe dans une nouvelle version, est à la fois une installation, une méditation philosophique sur la nature de la conscience et un cri de réprimande contre les présupposés coloniaux de la société de consommation moderne. La pièce pose des questions politiques, sociales et formelles sur ce que signifie être humain aujourd'hui.

Elle fusionne la forme la plus ancienne des formes théâtrales, la narration simple, avec la technologie contemporaine - en utilisant le son binaural direct relié à tous les spectateurs à travers des écouteurs individuels. Mais l'accent n'est jamais mis sur la technologie mais sur les questions fondamentales posées par McBurney sur la conscience et la façon dont la société occidentale « pense » et nous rappelle que nous devons écouter ceux qui sont aux limites de notre monde si nous voulons survivre.

Une intersection similaire d'enquête intellectuelle rigoureuse et d'une étonnante forme théâtrale était la pièce **A Disappearing Number (2007)** écrit par McBurney et inspiré par **A Mathematician Apology** de GH Hardy, a raconté l'histoire de la relation entre Hardy et Srinivasa Ramnujan, les plus grands mathématiciens indiens du 20ème siècle. Intégrant des mathématiques complexes dans la forme du spectacle entier, il a tissé une histoire combinant identité culturelle, amour et mortalité avec une exploration de la beauté mathématique, réalisée par la danse classique indienne, la forme musicale et la projection vidéo. L'identité culturelle et le fonctionnement de l'esprit étaient également au centre des œuvres réalisées avec le théâtre public de Setagaya à Tokyo. La première **The Elephant Vanishes** a été adapté d'un livre d'histoires courtes de Haruki Murakami. La seconde était une adaptation de

deux œuvres de **Junichiro Tanizaki**. **The Story of Shunkin**, une nouvelle sur un joueur Shamisen aveugle au 19^{ème} siècle, et l'essai de Tanizaki sur l'esthétique, **In Praise of Shadows**. Les deux pièces, l'une située dans le Tokyo moderne, la deuxième mélangeant une station de radio à Kyoto et le Japon du début du XIX^e siècle, mêlent contenu et forme pour poser des questions cruciales aux Japonais et à toutes les cultures sur la relation entre le présent et le passé, défiant également les idées occidentales de perception et de beauté. Et la compréhension que tout comme les mots forment la base de nos esprits conscients, la musique révèle et fait appel à notre inconscient profond.

Cet accent mis sur la « musicalité » du théâtre est évident depuis le début de son travail. Pas seulement dans l'utilisation de la musique elle-même, mais dans la forme même des morceaux eux-mêmes qu'il appelle une partition musicale.

Cette musicalité était particulièrement évidente dans **The Street of Crocodiles**, basée sur les écrits de l'écrivain et artiste polonais Bruno Schulz qui s'inspirait du premier concerto Grosso d'Alfred Schnittke. **The Noise of Time**, créé en collaboration avec le Quatuor Emerson et le Lincoln Center de New York, a pris comme texte central le Quatuor 15 de Chostakovitch. La pièce a intégré le théâtre et la musique d'une manière entièrement nouvelle, le quatuor ayant appris par cœur ce travail extraordinaire, afin de pouvoir se déplacer avec les acteurs tout au long de la représentation. Cela a conduit à une collaboration avec le LA Philharmonic dans la première saison du Walt Disney Concert Hall, avec **Strange Poetry**, une méditation sur Berlioz, en utilisant l'ensemble de l'orchestre comme interprètes. Depuis, il a réalisé des opéras en collaboration avec De Nederlandse Opera à Amsterdam. **A Dog's Heart** (2010) un nouvel opéra de Sasha Raskatov, suivi de **The Magic Flute** (2012) et **The Rake's Progress** (2017) de Stravinsky.

Le travail de McBurney et de la compagnie dont il est le directeur artistique a été reconnu non seulement comme causant un changement sismique dans le théâtre britannique au cours des 30 dernières années, mais influençant aussi le travail de beaucoup dans le monde entier. Parmi les nombreux prix et récompenses, il a été le premier étranger à recevoir le prestigieux prix Yomiuri au Japon (2011), Artiste Associé du Festival d'Avignon (2012) et a reçu des doctorats honorifiques dans plusieurs universités dont Lund, en Suède, l'Université Métropolitaine de Londres et l'Université de Cambridge.



Sabina Berman, Mexique - Les Amériques

Ecrivaine, auteure dramatique, journaliste

Nous pouvons imaginer

La tribu lance de petites pierres pour abattre les oiseaux, lorsqu'un mammouth gigantesque éclate sur la scène et RUGISSEMENTS - et en même temps, un minuscule RUGISSEMENT humain comme le mammouth. Ensuite, tout le monde s'enfuit...

Ce rugissement gigantesque prononcé par une femme humaine - je voudrais l'imaginer en tant que femme - est à l'origine de ce qui fait de nous l'espèce que nous sommes. Une espèce capable d'imiter ce que nous ne sommes pas. Une espèce capable de représenter l'Autre.

Avançons dix ans, cent ou mille. La tribu a appris à imiter d'autres êtres : au fond de la caverne, dans la lumière vacillante d'un feu de camp, quatre hommes sont le mammouth, trois femmes sont la rivière, hommes et femmes sont des oiseaux, bonobos, arbres, nuages : la tribu représente la chasse du matin, capturant ainsi le passé avec leur cadeau théâtral. Encore plus étonnant : la tribu invente alors des futurs possibles, essayant des moyens possibles de vaincre le mammouth, l'ennemi de la tribu.

Les rugissements, les sifflements, les murmures, l'onomatopée de notre premier théâtre, deviendront langage verbal. La langue parlée deviendra la langue écrite. En bas d'un autre chemin, le théâtre deviendra rite et ensuite, cinéma.

Mais, suivant ces dernières formes et dans la graine de chacune de ces dernières formes, il restera toujours du théâtre. La forme la plus simple de représentation. La seule forme vivante de représentation.

Le théâtre : plus il est simple, plus il nous relie intimement à l'habileté humaine la plus merveilleuse, celle de représenter l'Autre.

Aujourd'hui, dans tous les théâtres du monde, nous célébrons cette glorieuse habileté humaine du spectacle. De représenter et donc de capturer notre passé - et d'inventer des futurs possibles, cela peut apporter à la tribu plus de liberté et de bonheur.

Quels sont les mammoths qui doivent être vaincus aujourd'hui par la tribu humaine ? Quels sont ses ennemis contemporains ? À propos de quoi devrait être le théâtre qui aspire à être plus que du divertissement ?

Pour moi, le plus grand mammoth de tous est l'aliénation des cœurs humains. La perte de notre capacité à ressentir avec les autres : ressentir de la compassion pour nos semblables et pour nos autres formes de vie non humaines.

Quel paradoxe. Aujourd'hui, aux derniers rivages de l'Humanisme - de l'Anthropocène - de l'ère où les êtres humains sont la force naturelle qui a le plus changé la planète, et continuera de le faire - la mission du théâtre est, à mon sens, - le contraire de celui qui a rassemblé la tribu quand le théâtre a été joué au fond de la grotte : aujourd'hui, nous devons sauver notre connexion avec le monde naturel.

Plus que la littérature, plus que le cinéma, le théâtre - qui exige la présence des êtres humains avant les autres êtres humains - est merveilleusement adapté à la tâche de nous éviter de devenir des algorithmes, des abstractions pures.

Laissez-nous enlever tout ce qui est superflu du théâtre. Laissez-nous le déshabiller. Plus le théâtre est simple, plus il est facile de nous rappeler la seule chose indéniable : que nous sommes, pendant que nous sommes dans le temps ; que nous sommes seulement pendant que nous sommes chair et os et que les cœurs battent dans nos poitrines ; que nous sommes ici et maintenant, et pas plus.

Vive le théâtre. L'art le plus ancien. L'art d'être dans le présent. L'art le plus merveilleux. Vive le théâtre.

Institut International du Théâtre ITI
Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène

Journée Mondiale du Théâtre 2018

2018 - L'année de l'ITI



Sabina Berman née à Mexico est écrivain et journaliste. Considérée comme la dramaturge contemporaine la plus brillante du Mexique selon les critiques et d'un point de vue commercial, Berman est l'un des écrivains vivants les plus prolifiques de la langue espagnole.

Avant sa naissance, ses parents ont fui la persécution qui sévissait contre les Juifs dans leur Pologne natale et ont cherché refuge au Mexique. Sabina, avec ses deux frères et sœurs, a grandi en étant au courant des tensions que ce conflit avait mis sur la fortune de la famille, et elle considère toujours cela comme un facteur décisif dans sa vie.

Son travail professionnel en tant qu'écrivain traite principalement des problèmes liés à la diversité et à ses obstacles. Son style tend vers l'humour et la nécessité de dépasser les limites du langage. Elle est lauréate à quatre reprises du Prix national de dramaturgie au Mexique (Premio Nacional de Dramaturgia Juan Ruiz Alarcón) et a remporté deux fois le Prix national du journalisme (Premio Nacional de Periodismo). Ses pièces ont été présentées au Canada, en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Europe. Son roman, *Moi (La mujer que buceó en corazón del mundo)* a été traduit en 11 langues et publié dans plus de 33 pays, dont l'Espagne, la France, les États-Unis, l'Angleterre et la Grande-Bretagne.

Elle travaille actuellement dans le cinéma et à la télévision.



Maya Zbib, Liban - Pays Arabes

Metteur en scène, interprète, écrivain, co-fondatrice de la Compagnie de théâtre Zoukak

C'est un moment de communion, une rencontre irremplaçable, que l'on ne retrouve dans aucune autre activité laïque. C'est le simple fait qu'un groupe de personnes choisisse de se réunir au même endroit en même temps pour prendre part à une expérience partagée. C'est une invitation aux individus à devenir un collectif, à partager des idées et à imaginer des façons de partager le fardeau des actions nécessaires ... pour retrouver lentement leur connexion humaine et trouver des similitudes plutôt que des différences. C'est là qu'une histoire spécifique peut tracer les lignes de l'universalité ... Ici se trouve la magie du théâtre ; où la représentation retrouve ses propriétés archaïques.

Dans une culture globale de peur généralisée de l'autre, d'isolement et de solitude, être présent ensemble, viscéralement, ici et maintenant, est un acte d'amour. Décider de prendre votre temps, loin de la gratification immédiate et de l'auto-indulgence individuelle dans nos sociétés très consuméristes au rythme rapide ; ralentir, contempler et réfléchir ensemble est un acte politique, un acte de générosité.

Après la chute des idéologies majeures, et alors que l'ordre mondial actuel prouve son échec décennie après décennie, comment pouvons-nous réimaginer notre avenir ? Comme la sécurité et le confort sont la principale préoccupation et la priorité dans les discours prédominants, pouvons-nous encore engager des conversations embarrassantes ? Pouvons-nous traverser des territoires dangereux sans craindre de perdre nos privilèges ?

Aujourd'hui, la vitesse de l'information est plus importante que la connaissance, les slogans ont plus de valeur que les mots et les images de cadavres sont plus vénérés que les vrais corps humains. Le théâtre est là pour nous rappeler que nous sommes faits de chair et de sang et que nos corps ont du poids. Il est là pour éveiller tous nos sens et nous dire que nous n'avons pas besoin de saisir et de consommer seulement avec notre regard. Le théâtre est là pour redonner le pouvoir et la signification aux mots, dérober le discours aux politiciens et le ramener à la place qui lui revient ... dans l'arène des idées et des débats, l'espace de la vision collective.

Grâce au pouvoir de la narration et de l'imagination, le théâtre nous donne de nouvelles façons de voir le monde et les autres ; ouvrir un espace de réflexion commune au milieu de l'ignorance écrasante de l'intolérance. Quand la xénophobie, le discours de haine et la suprématie blanche reviennent sans effort sur la table, après des années de dur labeur et de sacrifices de millions de personnes à travers le monde pour les rendre honteux et jugés inacceptables ... Quand des adolescents et des filles sont abattus et emprisonnés pour avoir refusé de se conformer à l'injustice et à l'apartheid ... Quand des figures de folie et de despotisme de droite dominent certains des principaux pays du premier monde ... Quand la guerre nucléaire se profile comme un jeu virtuel entre les hommes au pouvoir... Quand la mobilité se réduit de plus en plus à quelques privilégiés, alors que les réfugiés meurent en mer, tentant d'entrer dans les hautes forteresses de rêves illusoires, alors que de plus en plus de murs se construisent ... Où allons-nous interroger notre monde, alors que la plupart des médias sont vendus ? Où d'autre que dans l'intimité du théâtre, sommes-nous capables de repenser notre condition humaine, d'imaginer le nouvel ordre mondial ... collectivement, avec amour et compassion mais aussi avec une confrontation constructive par l'intelligence, la résilience et la force.

Venant de la région arabe, je pourrais parler des difficultés à travailler rencontrées par les artistes. Mais je fais partie d'une génération de metteurs en scène qui se sentent privilégiés que les murs que nous avons dû détruire aient toujours été visibles. Cela nous a amenés à apprendre à transformer ce qui est disponible et à pousser la collaboration et l'innovation à ses limites ; faire du théâtre dans les sous-sols, sur les toits, dans les salons, dans les ruelles et dans les rues, construire notre public au fur et à mesure, dans les villes, les villages et les camps de réfugiés. Nous avons eu l'avantage de devoir tout construire à partir de zéro dans nos contextes, et de concevoir des moyens d'échapper à la censure, tout en franchissant les lignes rouges et en défiant les tabous. Aujourd'hui, ces murs font face à tous les réalisateurs de théâtre du monde, car le financement n'a jamais été plus rare et le politiquement correct est le nouveau censeur.

Ainsi, la communauté théâtrale internationale a aujourd'hui plus que jamais un rôle collectif à jouer face à ces murs tangibles et intangibles qui se multiplient. Aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire de réinventer de manière créative nos structures sociales et politiques, avec honnêteté et courage. Pour faire face à nos insuffisances, et assumer la responsabilité du monde auquel nous participons.

En tant que réalisateur de théâtre du monde, nous ne suivons pas une idéologie ou un système de croyance, mais nous avons en commun notre quête éternelle de la vérité sous toutes ses formes, notre remise en question permanente du statu quo, notre défi des systèmes de pouvoir oppressif et dernier point, mais pas le moindre, notre intégrité humaine.

Nous sommes nombreux, nous sommes intrépides et nous sommes là pour rester !

Institut International du Théâtre ITI
Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène

Journée Mondiale du Théâtre 2018

2018 - L'année de l'ITI


Anniversaire
Institut International du Théâtre



Maya Zbib est directrice de théâtre, interprète, écrivaine et cofondatrice de la Zoukak Theatre Company.

Son travail a été exposé au Moyen-Orient, en Europe, aux États-Unis, en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie du Sud. Elle a enseigné le théâtre à l'international dans des contextes académiques mais aussi non académiques. Elle a été chargée de créer du travail pour le Performing Arts Center de NYUAD, l'université de Houston, le Williams College, les théâtres de la ville de Krefeld / Mönchengladbach, le festival Shwindlefrie, le festival LIFT et le Royal Court Theater. Zbib est une ancienne étudiante de la Goldsmiths University of London (2007) de la Chevening/KRSF (2007), du Cultural Leadership International (2010), une boursière ISPA, New York (2010), et a été choisi comme le protégé de Peter Sellars, dans le cadre de Rolex Mentor et Protégé Arts Initiative (2011). Zoukak a reçu le prix Ibsen (2012), le Prix Euromed Dialogue de la Fondation Anna Lindh pour la résilience sociale et la créativité (2014), le Preamium Imperiale pour jeunes artistes de l'Association des Arts du Japon (2017) et le Prix de la Culture pour la Paix de la Fondation Chirac (2017).



Performance musicale par Jean-Jacques Lemêtre, l'homme-orchestre du Théâtre du Soleil

Jean-Jacques Lemêtre, né le 25 janvier 1952, est un musicien de théâtre et un auteur-compositeur-interprète français.

D'origine tzigane par sa mère, ayant travaillé le chant grégorien, et jouant de nombreux instruments, tels la clarinette, le saxophone, le basson, le glass-armonica ou encore les percussions ou les cordes frottées et pincées, Jean-Jacques Lemêtre puise à toutes les sources musicales, de toutes origines.

Depuis 1979, il compose et interprète les partitions musicales de tous les spectacles et films de la troupe du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine.

Chef d'orchestre de ses propres partitions, Jean-Jacques Lemêtre a aussi servi celles d'autres compositeurs, dirigeant, par exemple, en 1988, l'Orchestre symphonique Moondog lors du dixième anniversaire des Rencontres Trans Musicales de Rennes. Auteur, compositeur et interprète, il est également luthier, et, parallèlement à ses activités artistiques, il a toujours tenu à transmettre et à enseigner son art.

En 2010, accueilli en résidence de création à la Société des arts technologiques (SAT) de Montréal, Jean-Jacques Lemêtre travaille à la mise au point d'une œuvre hors-normes intitulée Babel Orkestra. « Opéra orchestrique » composé de voix humaines parlées que l'artiste a

collectées et enregistrées depuis le milieu des années 1990 parmi plus de 1800 langues et dialectes provenant du monde entier, Babel Orkestra se présente aussi comme une expérience visuelle, qu'accompagne les créations de l'artiste marionnettiste québécoise Marcelle Hudon, secondée de Louis Hudon et Denys Lefebvre, et culinaire, avec le concours du laboratoire de création culinaire de la SAT. La première mondiale de ce spectacle multidisciplinaire, forme renouvelée de poème symphonique, d'abord annoncée par Radio Canada pour juin 2011 à Montréal, est finalement reportée à novembre 2012.



Surprise théâtrale dirigée par Simon McBurney avec Serge Nicolai, Olivia Corsini et Jacques Martial de la compagnie du Théâtre du Soleil.

La compagnie du Théâtre du Soleil est une compagnie de théâtre fondée par Ariane Mnouchkine en 1964 avec Philippe Léotard, Jean-Claude Penchenat, Roberto Moscoso, Françoise Tournafond. Mnouchkine crée la troupe après avoir suivi les cours de Jacques Lecoq. C'est alors une jeune troupe cosmopolite qui élit domicile dans le 12e arrondissement de Paris, dans ce qui deviendra un nouveau lieu de théâtre : l'ancienne Cartoucherie du bois de Vincennes, où résident aujourd'hui plusieurs autres compagnies.

La troupe devient rapidement, dès les années 1970, une des troupes majeures du paysage théâtral, tant par le nombre d'artistes qu'elle abrite (plus de 70 personnes à l'année) que par son rayonnement international et son engagement à traiter des grandes questions politiques et humaines, traitées sous un angle universel. La troupe a construit sa propre éthique, attachée à la notion de "troupe de théâtre" semblable à une tribu, une famille : chacun reçoit le même salaire. Plus original encore, la distribution définitive ne se décide qu'après que les comédiens se soient exercés à plusieurs rôles. La troupe présente souvent ses spectacles en tournée hors de France et accueille souvent à la Cartoucherie des spectacles de troupes internationales. Les décors sont conçus par le scénographe Guy-Claude François.

Le comédien Philippe Caubère, après son départ de la troupe, en a popularisé le fonctionnement grâce à ses spectacles. Il a mis en scène les difficultés relationnelles et les mœurs de celle-ci en lui consacrant de nombreuses pièces en solo à partir de ses souvenirs et de ses notes, rencontrant ainsi un certain succès. Ariane Mnouchkine est sans doute la première directrice d'un théâtre public à ouvrir elle-même les portes au public, à déchirer les contremarques, à permettre au public d'assister au maquillage et à lui offrir à manger (de fameuses soupes).

Les spectacles du Soleil ont toujours été des spectacles engagés d'une manière ou d'une autre, avec une parole critique sur l'époque, cherchant à avoir une vraie fonction sociale dans la société. Ils sont porteurs d'une dimension humaniste et politique au sens noble du terme.



Les Diptik

Céline Rey et David Melendy se sont rencontrés entre les murs de la fameuse haute école de théâtre de mouvement, la Scuola Teatro Dimitri, basée dans le petit village de Verscio, en Suisse. Après leur diplôme, bien qu'ils n'aient pas précisément laissé transparaître de vif intérêt à travailler ensemble, ils se retrouvent sur la piste du Cirque Monti en Suisse allemande, à avoir le plaisir de développer un duo de clowns pour la saison 2013. 250 spectacles, 8 mois de voyages et 40 villes visitées ont bien entendu aidé à solidifier leur complicité sur scène et à approfondir leurs personnages respectifs, mais surtout à développer leur capacité de survie en plein hiver suisse dans des caravanes construites dans les années 80.

Invités à se présenter au festival international de cirque Young Stage à Bâle, ils y remportent en mai 2014 la médaille de bronze ainsi qu'un prix d'engagement pour le Circolo, cirque de Noël de Freiburg. Depuis, Céline et David ont affiné leurs personnages décalés à travers toute une gamme de numéros où se mêlent musique, acrobatie et jeux clownesques sous un voile d'absurdité poétique et d'humour rebondissant. Sous le nom Les Diptik, ils ont joué dans différents cirques et variété d'Europe.

Institut International du Théâtre ITI

Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène



Institut International du Théâtre 2018

A propos de l'ITI

L'Institut International du Théâtre ITI, organisation mondiale pour les arts de la scène, fondée en 1948 par des experts des arts de la scène et l'UNESCO, promeut une société dans laquelle les arts de la scène et les artistes prospèrent et s'épanouissent. L'ITI développe les objectifs de l'UNESCO de compréhension mutuelle et de paix et s'engage à la protection et la promotion des expressions culturelles, sans discrimination quant à l'âge, au sexe, à la croyance ou à l'ethnie. L'ITI travaille au niveau international et national pour l'accomplissement de ces missions dans les domaines de l'éducation artistique, de la collaboration et des échanges internationaux ainsi que de la formation des jeunes.

Expansion et visibilité

Au cours de ses 60 dernières années, l'Institut International du Théâtre a développé ses activités, ayant à l'origine ses Centres dans six pays disposant aujourd'hui de Centres et Membres coopérants dans plus de 90 pays. Le Secrétariat General est basé à Shanghai depuis 2015, après avoir été basé à l'UNESCO à Paris pendant 8 ans. Mais l'ITI garde tout de même un bureau et d'étroites relations avec l'UNESCO. L'ITI dispose de bases solides dans les pays en voie de développement en Asie, Afrique Amérique du Nord et du Sud et bénéficie de partenariats avec de nombreuses organisations de théâtre et de danse, mais aussi des organisations des Nations Unies et des institutions actives dans le domaine culturel.

Journée Mondiale du Théâtre – 27 mars

La Journée Mondiale du Théâtre a été créée en 1961 par l'Institut international du théâtre ITI. Elle est célébrée chaque année le 27 mars par les Centres de l'ITI et la communauté théâtrale internationale. Divers événements nationaux et internationaux de théâtre sont organisés pour marquer cette occasion. L'un des plus importants est la diffusion du message de la Journée Mondiale du Théâtre à travers lequel, à l'invitation de l'ITI, une figure d'envergure mondiale partage ses réflexions sur le thème du théâtre et de la culture de la paix. Le premier message de la Journée Mondiale du Théâtre a été rédigé par Jean Cocteau en 1962.

Depuis, chaque année, le 27 mars (date de l'ouverture de la saison « Théâtre des Nations » en 1962 à Paris), la Journée Mondiale du Théâtre a été célébrée de nombreuses façons par les Centres de l'ITI – qui sont plus de 90 à travers le monde. De plus, les théâtres, les professionnels du théâtre, les amateurs de théâtre, les universités de théâtre, les académies et les écoles célèbrent aussi cette journée.

Institut International du Théâtre ITI
Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène



Messages de la Journée Mondiale du Théâtre de 1962 à 2017

Jean Cocteau

Arthur Miller

Laurence Olivier – Jean-Louis

Barrault

Anonyme

René Maheu, Directeur général
de l'UNESCO

Helen Weigel

Miguel Angel Asturias

Peter Brook

D. Chostakovitch

Pablo Neruda

Maurice Béjart

Luchino Visconti

Richard Burton

Ellen Stewart

Eugène Ionesco

Radu Beligan

Janusz Warminski

Lars af Malmberg

Janusz Warminski

Lars af Malmberg

Amadou Mahtar M'Bow,

Directeur général de l'UNESCO

Mikhaïl Tsarev

André-Louis Perinetti

Wole Soyinka

Antonio Gala

Peter Brook

Martin Esslin

Kirill Lavrov

Federico Mayor, Directeur
général de l'UNESCO

Jorge Lavelli – Arturo Uslar

Pietri

Edward Albee

Vaclav Havel

Humberto Orsini

Saadalla Wannous

Jeong Ok Kim

Vigdís Finnbogadóttir

Michel Tremblay

Iakovos Kampanellis

Girish Karnad

Tankred Dorst

Fathia El Assal

Ariane Mnouchkine

Victor Hugo Rascon Banda

H.H. Sheikh Dr. Sultan Bin M. Al-

Qasimi

Robert LEPAGE

Augusto BOAL

Judi DENCH

Jessica A. KAAHWA

John MALKOVICH

Dario FO

Brett BAILEY

Krzysztof WARLIKOWSKI

Anatoly VASILIEV

Isabelle HUPPERT

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à visiter le site internet : www.world-theatre-day.org

Informations :

Entrée Gratuite sur invitation

Réservation : [Veuillez cliquer ici](#)

Mardi 27 mars 2018 à 19h30

Maison de l'UNESCO, 125 avenue Suffren, Paris 7^e

Contacts

Malory Domecyn, Chargée de Communication pour l'ITI

malory.domecyn@iti-worldwide.org



Journée Mondiale du Théâtre 2018

Mardi 27 mars, 19H30 / Maison de l'UNESCO, Salle I

2018 - L'année de l'ITI



Sous le patronage
de l'**UNESCO**

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Performance musicale par Jean-Jacques Lemêtre
Surprise théâtrale dirigée par Simon McBurney
avec Serge Nicolai, Olivia Corsini, Jacques Martial
comédiens de la troupe du Théâtre du Soleil
Soirée animée par le duo de clowns « Les Diptik »



Entrée: Maison de l'UNESCO, 125 avenue Suffren, Paris 7^e

Avec la présence de :



Asie-Pacifique
Ram Gopal BAJAJ, Inde



Pays arabes
Maya ZBIB, Liban



Europe
Simon MCBURNEY, Royaume-Uni



Les Amériques
Sabina BERMAN, Mexique



Afrique
Wèré Wèré LIKING, Côte d'Ivoire



Réservation obligatoire sur www.world-theatre-day.org

Contact : wtd2018@world-theatre-day.org

Institut International du Théâtre ITI

Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène



C'est grâce au dévouement et à l'initiative de Sir Julian Huxley, premier directeur général de l'UNESCO, que l'Institut International du Théâtre a été créé en 1948. En fait, l'ITI a été la première ONG créée par l'UNESCO.

Depuis le début, l'UNESCO et l'ITI ont travaillé en étroite collaboration et les deux organisations continuent d'être étroitement liées. Les objectifs de l'UNESCO dans les domaines de la science, de l'éducation et de la culture ne sont pas seulement dans la Charte de l'ITI mais aussi dans les projets et activités de l'ITI au niveau local (national) et mondial. Une perspective éthique, fondée sur le respect mutuel - indépendamment du sexe, de l'âge, des croyances religieuses et de l'appartenance ethnique - sont les lignes directrices de l'UNESCO que l'ITI suit le plus ardemment.

La Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde des patrimoines culturels immatériels (2003), la Convention de l'UNESCO pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005) et de nombreuses autres conventions et projets de l'UNESCO sont des points d'intérêt communs de toutes les initiatives de l'ITI.

En 2015, l'UNESCO et l'ITI ont lancé un projet commun appelé Réseau de l'ITI/UNESCO pour l'enseignement supérieur dans les arts du spectacle (un réseau UNITWIN). Depuis son inauguration, différentes activités impliquant ses membres et groupes de coopération ont été entreprises, telles que des festivals d'étudiants et la création d'un système d'évaluation pour les établissements d'enseignement supérieur dans les arts de la scène. D'autres initiatives sont prévues dans un proche avenir. Une trentaine d'universités, d'académies et d'instituts de recherche font partie de ce nouveau réseau, qui se consacre à jouer un rôle de premier plan en matière d'éducation aux arts du spectacle dans le monde entier.

Pour 2021, la première capitale mondiale des arts du spectacle ITI/UNESCO est prévue. Trois capitales seront choisies pour offrir une variété d'activités dédiées aux arts du spectacle, et le programme de chacune sera fortement axé sur l'éducation des arts de la scène et l'utilisation des arts de la scène pour les questions humanistes. La Capitale mondiale des arts de la scène doit suivre les objectifs communs de l'UNESCO et de l'ITI et a pour objectif de donner accès à tous les arts de la scène et à l'éducation.

L'ITI est un fervent défenseur de l'UNESCO et apprécie le soutien solide à long terme que l'UNESCO a accordé à l'ITI.

Cet évènement est possible grâce au soutien de l'entreprise Beijing Lv Dong Wu Xian Culture & Communication.

